

Orly,

ou la chronique

d'une ville en mouvement



Textes, Pascale Blin

Depuis qu'il a été élu maire d'Orly, en 1965, Gaston Viens s'évertue à réunir le vieux bourg et les cités Hlm, à réduire les fractures urbaine et sociale, à donner une âme à la banlieue.

Son action de plus de trente-cinq ans donc, reconnue exemplaire, semblait avoir atteint, avec la réalisation d'une nouvelle mairie et d'un centre administratif, son paroxysme.

Ce dernier projet, symbole de la réunification des quartiers, ayant en effet vu le jour alors que la ville s'était d'ores et déjà pourvue des équipements nécessaires à la correction des défauts urbains et architecturaux résultant des constructions de masse des années 60 ; alors qu'un véritable travail de fond et de longue haleine avait été mené en étroite collaboration avec les architectes Jean et Maria Deroche ; alors qu'une cinquantaine d'opérations, jamais spectaculaires mais toujours justes, avaient pu aboutir...

Mais la ville est en marche et ne pouvait s'arrêter à un projet, aussi emblématique fût-il. C'est donc aujourd'hui à ses portes qu'elle regarde, à la conquête de la Seine qu'elle se lance, à son développement social et économique qu'elle se consacre...

L'expérience, dans la durée, d'Orly est ainsi exceptionnelle. Si pertinente même qu'elle devrait pouvoir servir à tous ceux qui ont cru ou qui semblent encore croire qu'ils peuvent réinventer la banlieue à grands coups tant spectaculaires que médiatiques.

Elle fait d'ailleurs figure, en matière de politique urbaine, de ville "pionnière" et ce jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat.

Hier, Orly était connue pour son aéroport ; aujourd'hui, elle l'est pour être l'une des rares banlieues qui ait su triompher de ses maladies de jeunesse.

Depuis plus d'un mandat déjà, elle appelait un témoignage. Un témoignage que les Editions de l'Épure enfin lui consacrent. Et c'est un regard inédit sur l'ensemble des réalisations de la ville d'Orly, sur les qualités de bâtisseur de son maire, sur les relations durables entre un premier magistrat et une équipe d'architectes, qu'elles ont choisi de porter.

Pascale Blin

Orly,

ou la chronique d'une ville en mouvement

Textes, Pascale Blin

Photos, photothèque municipale d'Orly

Reboisement intensif

Le premier projet nominé est signé Marc Bigarnet et Frédéric Bonnet. Il cherche à valoriser le concept de "site nature" et plaide pour une ville susceptible de recouvrir une "identité naturelle". De belles intentions qui se traduisent alors par un "parc habité". Un parc qui cherche à recycler tous les éléments en présence du site. Un parc qui jette, tel un mikado, de fines lignes de constructions, au-delà des limites du terrain proposé à l'étude, sur un territoire élargi jusqu'à la Seine. Un parc enfin dont l'aménagement repose essentiellement sur l'installation de l'université de l'environnement, espérée avec conviction entre autres par la Mission Seine amont.

Le bâti semble ici se dédoubler. Par ligne, c'est en réalité deux barrettes parallèles qui s'étirent, libérant une rue intérieure protégée et interdite aux voitures. Logements, pour la plupart en duplex, et bureaux ou activités, peuvent ainsi se faire face et s'offrir d'intimes liaisons.



A l'échelle de la région, le territoire est étudié comme une ressource naturelle. A préserver le plus longtemps possible, le mieux possible.
Entre la Seine et l'aéroport s'installe la ville. Entre la ville et la Seine s'installe d'abord un nouveau paysage...

... et ensuite des clairières semées d'unités d'habitation.



Ici ou là

Sans mention, le projet de Fabienne Couvert et Guillaume Terver. Sans mention, mais néanmoins remarqué par la qualité des logements proposés. Des logements qui en bénéficiant d'espaces extérieurs – de la terrasse suspendue au jardin potager – cherchaient à atténuer le clivage entre bâti et nature.

Mais le plan d'urbanisme répétant presque indéfiniment la petite unité de logements valorisant pourtant l'idée d'une infiltration des unités dans les cités, dans les territoires longeant la Seine... n'a pas su convaincre. Le principe même de la répétitivité ayant, sans doute à jamais, effrayé tous ceux qui doivent aujourd'hui affronter les désastres produits par le concept, hier développé à très grande échelle, du "chemin de grue"...



Le projet urbain, trop systématique, pourrait s'étendre à n'importe quel lieu, à n'importe quelle banlieue. Il fait peu de cas de la ville. L'habitat est en revanche d'une extrême politesse à l'égard des usages et du "bien vivre".

Ville américaine

Sans mention encore, le projet de Pich Auilera, Teresa Battle et Bruno Sauer. Sans mention, mais digne d'un décor de cinéma pour production hollywoodienne. Une ville "bio" organique et rattachée à une rambla urbaine dans laquelle se loge l'ensemble des activités d'un territoire, en faisant peu de cas des spécificités de la ville, ne pouvait, à Orly, convaincre.

Le bâti proliférant rappelle les utopies "organiques" d'hier. Autant d'utopies qui ne pourraient répondre aux enjeux de la ville d'aujourd'hui. Le décor hollywoodien ne séduit plus.

